

Rapport final : synthèse

Pour enrayer la mortalité et la morbidité prématurées, trois mesures peuvent être prises à court terme dans le domaine du tabagisme :

- former et motiver les professionnels de la santé en matière de désaccoutumance tabagique ;
- faciliter l'accès aux offres dans ce domaine aux patients fumeurs ;
- recourir aux aides au sevrage éprouvées scientifiquement.

Sur la base de ce constat, le programme « Fumer, ça fait du mal – Let it be. » a été conçu en 2001. En 2006 et 2007, la Ligue suisse contre le cancer, la Fondation suisse de cardiologie et l'Association suisse pour la prévention du tabagisme étaient responsables de ce programme, financé par le Fonds de prévention du tabagisme, la Ligue suisse contre le cancer et l'entreprise Pfizer.

Cinq objectifs ont été définis pour la période 2006 / 2007 :

1. Les médecins, les dentistes, les pharmaciens et le personnel hospitalier assument de plus en plus leur rôle d'incitation et de conseil pour arrêter de fumer.
2. La désaccoutumance tabagique fait l'objet d'un débat public.
3. Les personnes voulant arrêter de fumer connaissent les structures d'assistance à disposition.
4. Les activités sont coordonnées et mises en réseau au sein du Programme national pour l'arrêt du tabagisme.
5. L'adaptation de diverses parties du programme à la population migrante est à l'étude.

Dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs, quatre projets ont été poursuivis en 2007 dans le domaine médical, alors que deux autres ont débuté cette année-là. Un septième projet, destiné aux personnes voulant arrêter de fumer, a également été reconduit.

- « Vivre sans tabac – Conseil médical du fumeur » (depuis 2001). La Ligue pulmonaire suisse en était responsable jusqu'en juin 2006. La Ligue suisse contre le cancer a repris le flambeau en août 2006.
- « Tabagisme – Intervention au cabinet dentaire » (depuis 2002), sous la responsabilité de la Ligue suisse contre le cancer.
- « Conseils destinés aux fumeurs dans les pharmacies » (depuis mai 2004), sous la responsabilité de la Ligue suisse contre le cancer.
- « Hospital QuitSupport », un service de consultation pour fumeurs dans les hôpitaux (depuis juillet 2005), sous la direction du professeur Christoph Bolliger.
- « Encourager les malades cardio-vasculaires et les diabétiques à cesser de fumer » (projet I) : interventions brèves des cardiologues et des diabétologues (depuis 2007), sous la responsabilité de la Fondation suisse de cardiologie.
- « Encourager les malades cardio-vasculaires et les diabétiques à cesser de fumer » (projet II) : interventions des professionnels non médecins (depuis 2007), sous la responsabilité de la Fondation suisse de cardiologie.
- Pour thématiser la désaccoutumance au tabac dans la population, le concours « Arrêtez de fumer », organisé à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac depuis 1994, a été intégré au programme, sous la responsabilité de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme.

Les divers projets se sont concrétisés dans leur ensemble. Seule l'étude de l'adaptation de certaines parties du programme à la population migrante n'a pas encore pu être réalisée, pour des raisons externes. Ces travaux seront achevés durant la période 2008 / 2009.

Le succès du Programme national pour l'arrêt du tabagisme repose notamment sur trois facteurs :

- L'action commune répond au code de bonne pratique.
- Les mesures sont prévues à moyen et long terme.
- Le programme bénéficie d'un large soutien.

En Suisse, le tabagisme occasionne des coûts de santé directs de 1,2 milliard de francs par an. En comparaison, le soutien financier de 2,92 millions de francs, octroyé sur deux ans en faveur du Programme national pour l'arrêt du tabagisme, est modeste et reste bien en deçà des recommandations du CDC, qui préconise un soutien d'un à deux dollars US par an et par personne en faveur de la désaccoutumance au tabac.